

# La nouvelle maternité de l'hôpital est opérationnelle

Les effectifs et matériels de la clinique privée La Casamance ont rejoint le service de l'hôpital public Edmond-Garcin depuis le 11 mars dernier



La Casa de naissance a pris ses quartiers au sein de la maternité de l'hôpital Edmond-Garcin qui va passer de 16 à 19 lits d'ici le mois de juin. / PHOTOS N.C.

La réalisation d'un pôle unique public-privé de maternité sur le site de l'hôpital Edmond-Garcin est l'aboutissement d'un projet formulé il y a déjà plusieurs années, explique le Dr Isabelle Savelli, chef de service de la maternité de l'hôpital d'Aubagne. Ceci grâce au travail, à la volonté, à la compétence, à l'énergie et au dynamisme des équipes soignantes des deux établissements ainsi que de l'équipe médicale de La Casamance représentée par les gynécologues-obstétriciens expérimentés, les docteurs Vanina Chareyre, Marion Orsoni, et Thomas Perez, accompagnés d'une douzaine de sages-femmes".

Depuis le 11 mars dernier, la maternité est donc opérationnelle. Elle s'est dotée de nouveaux moyens. Une salle de naissance physiologique: la Casa de naissance, permettant aux futures mamans désireuses d'un accouchement dit physiologique de trouver les conditions de confort, de douceur et de sécurité; une nouvelle salle est venue compléter les trois salles de naissance au sein du bloc obstétrical

afin de faire face à l'augmentation attendue de l'activité; et la création de trois lits qui portera à 17 le nombre de chambres individuelles plus une chambre double. "Nous pouvons nous réjouir de pouvoir fournir à la population du bassin de vie d'Aubagne une offre de soin complète et variée au sein d'une maternité de niveau IB allant de l'accouchement

physiologique jusqu'à la prise en charge de bon nombre de grossesses pathologiques, poursuit la chef de service. La prochaine étape devra être la création d'un niveau II de néonatalogie qui permettra ainsi d'élargir notre offre de soins à l'accueil de nouveau-nés prématurés ou de faibles poids de naissance".

De leur côté, Gwenaëlle Riou et

Magali Boyer, sages-femmes libérales de la Casa de naissances se félicitent de pouvoir "continuer d'accompagner une centaine de couples par an pendant et après la grossesse grâce à ce dispositif unique dans la région, dans une salle encore plus spacieuse qui a pu être installée dans l'urgence; un travail énorme".

Ainsi du physiologique au pathologique, la nouvelle maternité d'Aubagne devrait pratiquer quelque 1 200 accouchements chaque année, "et permettre à toutes les patientes du territoire de mettre au monde leurs enfants à Aubagne", assure le Dr Perez.

La directrice Florence Arnoux, le directeur adjoint Damien Flourez, et le président de la Commission Médicale d'Établissement, également adjoint au maire délégué à la santé, le Dr Mohamed Salem, assurent que tous les acteurs de ce pôle public-privé sont satisfaits et que ce projet, pour lequel l'Agence régionale de santé apporte son soutien "pour la qualité, la sécurité et la pertinence, ne peut que recueillir l'unanimité".

Nathalie CORNAND

## Et les personnels de La Casamance ?

Dans l'ensemble, malgré une incompréhension de départ, la fermeture de la maternité de La Casamance s'est plutôt bien passée. Le processus a été douloureux pour certains soignants, très attachés à l'unité, mais le maintien dans les locaux de l'hôpital de la "Casa de naissance", permettant d'accoucher dans un environnement moins médicalisé mais avec la sécurité de l'établissement de santé - projet qui leur tenait à cœur - a été apprécié. Du côté des effectifs, pas une démission sèche n'a été à déplorer selon la direction. Sur les 18 personnes du service, quatre ont accepté une offre d'emploi du centre hospitalier Edmond-Garcin, une est partie à la retraite, une autre a choisi d'être transférée sous l'autorité de l'AP-HM (Assistance publique - Hôpitaux de Marseille). Enfin, les employés restants, maintenus à la clinique, ont lancé, en coopération avec la direction, des processus de "reclassement en interne" afin de réfléchir à la poursuite de leur vie professionnelle. À ce jour, seule une personne reste indécise.